



## SOMMAIRE

- Éditorial** P.1  
Don Gabriel Cruz, nouvel Animateur de l'ADMA primaire.
- Parcours de formation** P.3  
Le mystère du nom: *L'on sait ce que l'on vit - 2.*
- Nazaret. Une famille toute de Dieu** P.6  
5. Joseph et Marie, un homme et une femme.
- “Humble et haut plus qu’une créature.”** P.8  
*En chemin avec Marie, professeur d’écologie intégrale*  
6. Marie buisson qui brûle et ne consume pas.
- Chroniques familiales** P.10  
- La célébration de la journée de la famille salésienne de la province Inde-Bangalor.  
- Pologne: *Marcher ensemble comme Famille Salésienne de la Région Europe Centrale et du Nord.* P.10  
- Portugal: *Congrès international de Marie Auxiliatrice 2024 à Fatima.* P.11
- Intention de prière mensuelle** P.12  
Pour la paix dans le monde: *C’est une heure sombre.*

## ÉDITORIAL

### DON GABRIEL CRUZ, NOUVEL ANIMATEUR DE L'ADMA PRIMAIRE

Aux chers amis de l'ADMA

Vous recevez mes salutations fraternelles en ces jours où l'Église célèbre le Mystère de l'Incarnation du Seigneur, contemplant avec émerveillement comment il est accueilli par Marie et Joseph, les bergers et les Mages, qui représentent tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté.

Avec ce communiqué, je vous apporte des **nouvelles familiales de notre cher Recteur Majeur. Le Père Alejandro Guevara a dû retourner dans sa Province d'origine, quittant son service d'Animateur Spirituel de notre Association ADMA. Et pour continuer à accompagner l'ADMA Primaire, il a nommé le Père Gabriel Cruz, avec la tâche de réaliser ce service pour la période précédant la célébration du Chapitre Général de notre Congrégation, aux côtés du Coordinateur Mondial, Mr Renato Valera, et son conseil.**

**Nous remercions Don Alejandro** pour son service au cours de ces années où il vous a accompagnés avec beaucoup d'enthousiasme et de dévouement, et **je vous demande d'accueillir la personne de Père Gabriel** qui, en plus de son témoignage personnel, apporte avec lui une riche expérience missionnaire et le fait d'avoir touché de ses propres mains, en travaillant avec don Pierluigi Cameroni, la puissance de la grâce à l'œuvre dans les cœurs des membres

de la Famille salésienne qui marchent vers la reconnaissance ecclésiale de leur sainteté.

Je sais qu'il assume ce service avec beaucoup d'illusion, désireux de s'insérer, selon ses possibilités, dans le parcours de l'Association qui prépare, entre autres le prochain Congrès mondial à Fatima. Les membres du Secrétariat et moi-même allons également travailler avec lui, avec vous et avec les Délégués provinciaux dans tout ce qui est nécessaire pour donner une continuité au programme de l'ADMA, précisément à un moment où l'Association s'agrandit progressivement. L'adresse e-mail de Père Gabriel est [animatore.spirituale@admadonbosco.org](mailto:animatore.spirituale@admadonbosco.org) oltre che [gacruz@sdb.org](mailto:gacruz@sdb.org)

Le Seigneur, qui en Marie nous a donné la Mère et la Maîtresse, nous guidera. C'est à elle que nous nous confions, c'est en elle que nous avons confiance et

c'est avec elle que nous jouirons des fruits que, en tant qu'excellente éducatrice, elle sème dans nos cœurs.

Je vous embrasse en souhaitant qu'après la célébration du Saint Noël, vécu en famille, nous puissions exprimer notre sens de la famille salésienne dans le mois dédié à Don Bosco, en partageant avec tous l'amour pour Marie qui vous identifie tant.

Avec toute mon affection.

**P. Joan Lluís Playà**  
**Délégué central du Recteur Majeur**  
**pour la Famille Salésienne**

*Turin - Roma, 1 janvier 2024, Solennité de la Maternité de Marie.*

### *Petite présentation du nouvel animateur spirituel de l'Adma*

**Le père Gabriel est né au Mexique le 17 juin 1977. Il est le nouvel animateur spirituel mondial de l'Association Marie Auxiliatrice (ADMA) depuis le 1er janvier 2024.**

Depuis 1997, je suis salésien de Don Bosco. J'ai été ordonné prêtre le 30 juin 2006.

Parmi mes nombreuses qualifications académiques, je suis diplômé en philosophie, en enseignement universitaire, en théologie, en missionologie et en théologie des religions, avec une spécialisation en islam, de l'Université pontificale grégorienne et de l'Institut d'études arabes et islamiques.

Parmi les spécialisations obtenues, j'ai récemment terminé l'École de formation avancée sur les causes des saints à l'Université pontificale du Latran, promue en collaboration avec le Dicastère des causes des saints.

Au sein de la Société de Saint François de Sales, j'ai été impliqué dans la formation et l'enseignement, en tant que formateur, professeur et recteur de maisons de formation et de séminaires.



D'abord dans ma patrie, puis au Pakistan, j'ai également servi comme vice-postulateur dans la cause de béatification et de canonisation du serviteur de Dieu Akash Bashir, et comme délégué provincial et conseiller de la province méridionale des Philippines, jusqu'au 1er septembre 2022, date à partir de laquelle - après avoir été affecté à l'Italie - je collabore avec le postulateur général des salésiens.

A partir du 1er janvier 2024, j'ai été nommé par le Recteur Majeur Animateur Spirituel de l'Association Marie Auxiliatrice - ADMA

## PARCOURS DE FORMATION

### Le Mystere du Nom: L'ON SAIT CE QUE L'ON VIT – 2

#### 1. Le nom du rêve de neuf ans

##### *Entendre une parole qui vient de l'extérieur.*

Au début du rêve, il y a une théophanie : un homme vénérable apparaît, dans un âge viril, noblement vêtu d'un manteau blanc, avec un visage lumineux qui ne pouvait pas le regarder. La voix qui appelle le petit Jean (il m'a appelé par mon nom) vient de l'extérieur et est accompagnée d'un ordre (il m'a ordonné), tout le contraire de la conception de la vie comme un rêve à réaliser (la réalisation de soi telle que la culture actuelle l'entend). Personne ne se donne un nom mais le reçoit, je ne m'appelle pas moi-même. Dans le nom est écrite la vocation et en elle est incluse la méthode (pas avec des coups mais avec douceur et charité), la mission/fin (gagner ces amis à vous), le contenu (instruction sur le péché et la vertu).

**Connaître l'identité de ceux qui vous parlent. Qui êtes-vous ?** La question de l'identité du mystérieux personnage nous concerne tous. "Jésus demande à ses disciples : "Qui dites-vous que je suis ? Marie s'interroge sur le sens d'une telle salutation. Il est impossible d'échapper à une telle question pour donner un sens à sa vie ; on n'appartient pas à l'ADMA sans poser la question à Jésus et recevoir de lui la réponse : "le Fils de Marie". Dans l'expérience de Don Bosco, la connaissance de Jésus passe par Marie ; dans l'expérience millénaire de l'Église, le sein de Marie qui a engendré Jésus continue à le former dans l'esprit et le cœur de ceux qui croient en lui.

**Ne pas être pressé.** Il n'est pas rare de rencontrer des gens qui veulent tout et tout de suite, d'avoir un désir et de le voir déjà réalisé. Ce n'est pourtant pas la voie de l'éducation, la *paideia* de Dieu. Il suffit de lire la lettre aux Hébreux pour comprendre que l'action de Dieu passe par la correction, l'éducation, la patience, elle prend beaucoup de temps. La Vierge dit au petit Jean : "En son temps, tu comprendras tout". La compréhension du rêve pour Don Bosco s'est produite à Rome dans la maison du Sacré-Cœur le 16 mai 1887 : "Ce matin-là, Don Bosco voulut descendre à l'église pour célébrer à l'autel de Marie Ausiliatrice. Au cours du sacrifice divin, il s'est arrêté pas moins de quinze fois, submergé par l'émotion et les larmes. Le père Viglietti, qui l'assistait, dut le distraire de temps en temps pour qu'il puisse continuer. [...] Qui n'aurait pas voulu savoir quelle était

la cause d'une telle émotion ? Don Viglietti, quand il le vit revenir à son calme habituel, lui demanda. Il répondit : - J'avais devant les yeux la scène où, à l'âge de dix ans, j'avais rêvé de la Congrégation. Je voyais et j'entendais ma mère et mes frères qui s'interrogeaient sur le rêve... - La Sainte Vierge lui avait alors dit : - En temps voulu, tu comprendras tout. - Soixante-deux ans de dur labeur, de sacrifices et de luttes s'étaient écoulés depuis ce jour, et un éclair soudain lui avait révélé, dans l'érection de l'église du Sacré-Cœur à Rome, le couronnement de la mission qui l'avait mystérieusement éclipsé au début de sa vie. De Becchi di Castelnuovo au siège du Vicaire de Jésus-Christ, que le voyage avait été long et pénible ! Il sentit alors que son œuvre personnelle touchait à sa fin, bénit la Divine Providence, les larmes aux yeux, et leva ses regards confiants vers le séjour de la paix éternelle dans le sein de Dieu" (MB, XVIII, 340-341). Souvent, les voies de Dieu semblent si tortueuses, si différentes de la façon dont nous les aurions tracées, mais la patience qui vient de la foi est le seul moyen de voir le plan divin se réaliser.

**Faire la paix avec son histoire familiale.** Le lendemain matin, le petit Jean partage son rêve avec sa famille. Il est amusant d'écouter les réactions des frères "qui rient", de la mère et de la grand-mère "gardien de chèvres, de moutons ou d'autres animaux", "qui sait, peut-être deviendras-tu prêtre", "chef de brigands", "**ne fais pas attention aux rêves**". Il était alors de l'avis de la grand-mère, et dans le manuscrit original il est souligné, justement pour renforcer l'idée qu'il semblait tellement impossible à réaliser, qu'il valait mieux se concentrer sur le présent, vivre le quotidien, être concret dans la vie rurale à poursuivre avec effort. Je vous invite à lire entre les lignes les rapports au sein de la famille Bosco : il y a eu la grave perte du père et pourtant le dialogue n'a pas manqué, chacun a pu s'exprimer librement et son identité a été respectée et valorisée, les difficultés relationnelles et les divergences d'opinion ont été affrontées en vérité et résolues même à travers des choix douloureux de départ (cf. Cascina Moglia), la présence équilibrante et sage de la mère a garanti une croissance sereine même si fatigante des rapports. Qu'il est important de relire son histoire familiale, de faire la paix avec les blessures relationnelles que nous avons pu subir de la part de nos parents,



de nos frères et sœurs, d'autres membres de notre famille ! Notre équilibre personnel et notre réponse à ce que le Seigneur nous demande d'accomplir en dépendent. La pire attitude serait de fuir cette réalité ou de faire comme s'il n'y avait pas de difficultés : une telle position empêcherait le développement sain de notre vocation et de notre mission.

### 2. L'héritage du nom

Le fils reçoit un nom. C'est dans ce nom que réside toute sa singularité et son unicité. Maria Zambrano écrit : "Rien n'est plus décisif dans une vie que les origines. C'est pourquoi un père représente bien plus qu'un homme qui nous engendre. Il nous donne un nom. Tant que dure notre vie individuelle, nous sommes marqués par ce nom et grâce à lui, nous cessons d'être un pour être *quelqu'un* de bien défini. Notre individualité, si concrète, est liée au nom que nous recevons de notre père, qui est pour nous un sceau, un signe distinctif. Avoir un nom signifie avoir une origine claire, appartenir à une lignée, avoir un destin, se sentir appelé par des voix indubitables, se sentir lié et obligé. En ayant un nom, nous sentons que, dans chacune de nos actions, nous mettons en jeu tout l'héritage qui nous lie, nous nous sentons responsables de choses qui, si elles étaient nôtres, ne nous presseraient pas et qui, au contraire, nous pressent bien plus que celles qui nous affectent directement. C'est la charge, l'appel de ceux qui se sont appelés comme nous, la continuité vivante qui forme l'histoire réelle ; nous sommes des héritiers, nous sommes toujours des continuateurs. Rien n'a commencé avec nous. Le nom nous donne concrètement, sans considérations abstraites, la responsabilité historique qui appartient à tous, et pas seulement à ceux qui occupent une position élevée et dirigeante. Nous sommes tous, d'une manière ou d'une autre, responsables de l'histoire, gardiens de la continuité. Responsabilité historique et responsabilité aussi face à quelque chose de plus difficile à nommer : la conscience de notre limitation, d'avoir été engendré ; l'humilité face à l'origine" (M. Zambrano, *Vers un savoir de l'âme*, 118).

### 3. L'histoire de Nathanaël (Jn. 1, 45-51)

**L'antécédent.** Nathanaël, appelé aussi Barthélemy, est l'un de douze apôtres de Jésus. Au début de l'Évangile de Jean se trouve l'histoire de son appel, la façon dont le Seigneur l'a appelé. Il s'agit d'un personnage très sympathique qui a trait au thème du nom et de sa compréhension progressive dans la vie d'une personne. Un jour, Philippe annonce à son ami



Nathanaël qu'il a rencontré Jésus de Nazareth, le Messie dont Moïse a parlé dans la loi et les prophètes. La réaction de Nathanaël est toute prête à exprimer son scepticisme : le Messie ne peut pas avoir sa maison dans un village insignifiant comme Nazareth. Nous sommes confrontés au scandale habituel, que tous ceux qui ne sont pas encore venus à la foi soulèvent devant la personne d'un Dieu qui se fait homme comme nous. Nous sommes confrontés à la logique évangélique de l'humble signe d'où provient le plus grand bien, qui est caché à l'homme qui se considère comme sûr de lui dans ce monde. Philippe ne tente. Philippe n'essaie pas de clarifier ou de résoudre les doutes de son compagnon, mais tente de l'inviter à une expérience personnelle avec le Maître, la même que celle qu'il a eue auparavant et qui a changé sa vie. Seule la foi est capable de surmonter les motifs du scandale et de l'autosuffisance humaine. Et Jésus la suscite effectivement en tout homme qui écoute sa parole, comme Nathanaël, qui a accepté d'accueillir le mystère que Philippe lui proposait avec la simple invitation : *Viens et vois* (v. 46).

**La rencontre.** La disponibilité de Nathanaël à rencontrer Jésus, signe de sa recherche sincère et de son désir de parvenir à la vérité, est reconnue par celui qui lit dans le cœur de l'homme. Et Jésus, le voyant en chemin, disponible et ouvert, l'anticipe et le salue comme un authentique représentant d'Israël, un homme en qui il n'y a pas de duplicité de vie et qui confesse sa propre pauvreté devant Dieu. Jésus, dans ce futur disciple, le considère comme l'un du "reste", du vrai peuple de Dieu, précisément parce qu'il connaît Jésus en le voyant. Le disciple, étonné par les paroles de Jésus à son sujet, demande au Maître comment il peut le connaître. L'expression : "Comment me connais-tu ?" révèle l'origine divine de la personne de Jésus, la connaissance surnaturelle qu'il a des secrets des hommes. Jésus connaît bien Nathanaël parce qu'il connaît chaque homme et sait

ce qu'il y a au fond de chacun. C'est précisément pour cela que Jésus donne à Nathanaël une autre preuve pour lui révéler la connaissance de sa personne : il m'a vu pendant qu'il était sous le figuier. Ce fait est une allusion claire à la connaissance qu'avait Nathanaël des traditions juives concernant le Messie et à l'amour qu'il portait aux Écritures, car il était d'usage que les rabbins lisent et commentent la Torah sous l'arbre. Là aussi, le disciple a été accompagné et soutenu par le regard d'amour de Dieu. Nathanaël se rend à l'évidence et reconnaît en Jésus le Messie et confesse : *"Tu es le Fils de Dieu, tu es le Roi d'Israël"* (v. 49).

**La promesse.** Avec son témoignage de foi humaine dans le Messie, Nathanaël est ouvert à une révélation ultérieure de Jésus. Et l'évangéliste, en mettant sur les lèvres de Jésus la promesse : *"Tu verras de plus grandes choses que celles-ci"* (v. 50), souligne que la foi initiale du disciple sera renforcée par d'autres signes de l'activité ministérielle de Jésus, qui manifestent la gloire du Fils de l'homme. La révélation que le Christ promet au disciple trouve déjà une affirmation claire et solennelle au v. 51 : *"En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme"*. Détaché du contexte singulier du passage, le *"vous verrez"* contient une grande prophétie sur la manifestation de la gloire de Jésus, qui s'étend sur toute sa vie jusqu'à son retour auprès du Père. Ce verset est le sommet vers lequel tend toute la péripécie dans un mouvement crescendo vers la personne de Jésus. Au début, un petit groupe de personnes cherche Jésus et, pour comprendre qui il est, il essaie d'établir une comparaison avec le Baptiste (1.19-34). Par la suite, les disciples réfléchissent sur Jésus et le confessent sous différents titres : Agneau de Dieu (v. 36), Rabbi (v. 38), Messie (v. 41), celui que Moïse a écrit dans la loi et les prophètes (v. 45), Fils de Dieu et Roi d'Israël (v. 49). Enfin, aux efforts de l'homme pour comprendre qui est Jésus, Jésus lui-même donne une réponse qui sert à corriger et à compléter les diverses compréhensions. Les disciples ne se sont pas trompés dans leur présentation du Maître,

mais ils l'ont toujours placé dans le contexte des espoirs messianiques d'Israël. Jésus va au-delà de cette espérance, utilise un langage apocalyptique et parle de la révélation continue du Père, d'un mouvement d'anges qui montent et descendent, rappelant la scène de Jacob, dans laquelle le patriarche rêvait de voir une échelle posée sur la terre, tandis que le sommet atteignait le ciel ; et sur cette échelle, voici les anges de Dieu qui montaient et descendaient (Gn 28,12). La montée et la descente rappellent la réalité humaine et divine de Jésus. Bien qu'il soit parmi les hommes, il est en communion avec le Père et remplit sa fonction de révélateur, car il est le *"lieu"* où se reflète le monde du Père. Pour l'évangéliste, tout vrai Israélite se trouve devant la *"maison de Dieu"* et la *"porte du ciel"*, préfigurée par la personne historique de Jésus, où se contemple le mystère du *"Fils de l'homme"*. L'homme Jésus est le Fils de l'homme, il est le Logos incarné et l'homme glorifié par la résurrection, qui révèle le Père avec autorité. Au terme de ce premier itinéraire de foi des disciples, nous voyons comment Jean met sur leurs lèvres la terminologie concernant l'approfondissement du mystère de la personne de Jésus, qui, en fait, s'est déroulé tout au long de la relation terrestre avec le Seigneur, jusqu'après sa résurrection..

#### 4. Pour la concrétisation du chemin

Ce que Jean Bosco a vécu en rêve et compris à la fin de sa vie, et ce que Jésus a révélé à Nathanaël et lui à la lumière de sa résurrection, nous montrent que le mystère du nom et du sens d'une vie se comprend à partir de la fin. De même que le sens d'un film ne se déduit pas de la scène d'ouverture, mais seulement de la scène finale, de même, à partir du moment où *"nous sommes le temps"*, la dynamique d'une vie se comprend progressivement et dans un processus constant de croissance. D'un point de vue éducatif, la vertu humaine la plus fréquemment mentionnée dans le Nouveau Testament et qui découle de la notion de temps est la patience ou la persévérance (*upomonè*), particulièrement adaptée à une vie plus proche de celle des semeurs que de celle des moissonneurs, plus proche de celle des fermiers que de celle des boutiquiers. Le terme (*upo*=sous et *minus*=demeurer) indique littéralement l'attitude de Marie de *"demeurer sous la croix"*, d'être soumise à la volonté du Père. Ainsi, comme dans le rêve, Marie nous révélera le nom de son Fils dans l'entrelacement de son histoire et de la nôtre.

Francesco Marcoccio, SDB



## NAZARET. UNE FAMILLE TOUTE DE DIEU

### 5. JOSEPH ET MARIE, UN HOMME ET UNE FEMME

La Sainte Famille arrive à Nazareth après avoir échappé à la violence d'Hérode et après un temps d'exil dans un pays étranger. Les guerres et les migrations n'ont pas lieu qu'aujourd'hui. Chaque époque a ses drames et ses contradictions, et chaque famille, aujourd'hui comme hier, en est affectée. Même Joseph et Marie ont vécu leur paternité et leur maternité non sans difficultés. Retournons à Nazareth pour *contempler à la lumière évangélique la vérité de l'homme et de la femme selon la volonté éternelle de Dieu et les événements du temps.*

#### La révolution sexuelle dans le récit moderne

Si le problème de l'Antiquité était la violence dynastique, celui des temps modernes est la violence idéologique. De la domination sur les choses et les hommes, on passe à la négation des choses et des hommes, présentée comme une évidence. Du mythe marxiste de l'égalité et du mythe nazi de la race, on est passé sans transition au *mythe de la relation pure et de l'individu pur, sans fondements naturels et surnaturels, sans racines familiales et sans identité de genre*, oubliés de toute tradition et tourné vers ses propres désirs. La répercussion sur les liens familiaux est immédiate et dévastatrice, car l'homme est de toute évidence un être de famille !

En effet, il n'est pas difficile de reconnaître que *les deux plus grandes tragédies de notre temps sont l'avortement et la mort du père, le massacre physique des enfants et le massacre culturel des pères.* À la mortification de la destination maternelle des femmes et de la destination paternelle des hommes s'ajoute aujourd'hui la tentative de niveler, de dévaloriser, voire *d'éliminer la différence naturelle des sexes* : être homme ou femme ne serait plus un fait objectif, mais une préférence subjective. Tout cela en contradiction flagrante avec le bon sens de toujours et les acquisitions scientifiques d'aujourd'hui : il ne fait en effet aucun doute que ce dont un enfant a besoin, c'est d'une famille, d'un père et d'une mère clairement distincts dans leur position sexuelle et clairement

unis dans leur amour conjugal.

Ceux qui accompagnent les parcours éducatifs, psychologiques et spirituels des jeunes le voient bien : **la confusion des rôles familiaux et des identités sexuelles**, c'est-à-dire la confusion de ce que sont réellement un père et une mère, et l'obscurcissement de ce que sont le don et la tâche spécifiques d'un homme et d'une femme, *compromet gravement la maturation affective des garçons et des filles, non sans désorientation de la part des adultes eux-mêmes* : Ainsi, l'affection n'est pas respectée, le dialogue se transforme en conflit, les sentiments se transforment en ressentiment et l'intimité fait place à l'éloignement. Tel est le fruit de la révolution sexuelle : non pas une véritable libération, mais l'incapacité des hommes et des femmes à comprendre ce qu'ils veulent et ce dont ils ont besoin. Comme l'a observé Elizabeth Badinter, en faisant un examen attentif de l'histoire du féminisme, les changements apportés par la protestation de 1968 et la révolution sexuelle "ont détruit en peu de temps cinq mille ans de distinction des rôles et des univers". En réalité, comme le dit affectueusement le pape François dans l'une de ses belles catéchèses sur la famille, "pour résoudre leurs problèmes relationnels, les hommes et les femmes doivent plutôt se parler davantage, s'écouter davantage, se connaître davantage, s'aimer davantage".

#### L'éducation sexuelle dans le récit biblique

*Il suffit de s'arrêter un peu à Nazareth pour retrouver la grammaire des sexes nécessaire à la formulation de l'amour.* Le récit biblique, qui présente l'histoire du





## Nazaret. Une famille toute de Dieu

salut comme une succession de générations, prend toujours soin de souligner la différence entre les hommes et les femmes. Il n'a même pas besoin de la mettre en avant, car c'est la chose *la plus naturelle et la plus sacrée du monde* : *c'est la différence qui nous fait exister et nous rend à l'image et à la ressemblance de Dieu !*

Par ailleurs, l'un des faits les plus surprenants de l'histoire sainte par rapport aux récits des autres religions est que **Dieu se révèle définitivement dans l'espace d'une famille**. Le Fils de Dieu y devient homme en tant que garçon, et non en tant qu'androgyme, et Marie est présentée comme l'épouse vierge de Joseph, un homme de la maison de David. Fait remarquable, Marie est saluée comme la "pleine de grâce", tandis que Joseph est désigné comme le "fils de David" : l'une vit une grossesse divine, l'autre s'assure d'une **descendance historique**. Le langage est nettement différent : Joseph est préfiguré dans les paroles prophétiques adressées par Nathan au roi David : "J'assurerai après toi la descendance issue de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Il bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume" (2 S 7, 11-13). C'est plutôt l'ange Gabriel qui parle à Marie au nom de Dieu : "Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras un fils, tu l'enfanteras et tu lui donneras le nom de Jésus" (Lc 1, 30-31). Comme nous le voyons, Marie coopère avec Dieu dans *l'ordre des générations*, Joseph dans *l'ordre des générations*. Marie, comme toute femme en tant que telle, est *est tendresse*, tandis que Joseph, comme tout homme en tant que tel, *offre la stabilité*. En fin de compte, Dieu renforce par sa propre révélation cette réalité vécue dans la famille : *la femme est elle-même la maison de l'homme, tandis que l'homme lui construit une maison*. L'orientation maternelle de la femme est en fin de compte un symbole direct de la miséricorde de Dieu (en hébreu, "miséricorde" signifie littéralement "sein maternel" !), tandis que l'orientation paternelle de l'homme représente mieux la *justice de Dieu*. Miséricorde et justice ne font donc qu'un en Dieu, car Dieu exerce sa justice exactement dans l'optique et en termes de miséricorde. Face à l'interpénétration de la justice et de la miséricorde de Dieu, on comprend par analogie la commune fécondité de l'homme et de la femme : en elle, l'homme ne peut être fécond sans la femme, ni la femme sans l'homme, ni l'homme sans se donner tout entier à elle, ni la femme sans le recevoir tout entier.

Comme l'a écrit le Card. Ratzinger dans sa belle lettre sur la collaboration de l'homme et de la femme dans l'Eglise, *la femme est appelée à contenir, l'homme à transmettre*. Ou, comme le disait un grand théologien comme L. Bouyer, "l'homme représente, la femme est" : l'un représente, parce que seul le Père qui est aux cieux est Vie et source de vie, tandis que l'autre est en lui-même l'hôte de cette vie. En ce sens, la femme est toujours propriétaire de ses relations, tandis que l'homme est souvent appelé à être ministériel, à représenter l'autre : la douleur physique de la femme dans le mystère de la génération et la relative "marginalité" physique de l'homme ne sont pas, en ce sens, des choses insignifiantes, mais font l'objet de sentiments spécifiques et d'une attention éducative, généralement complètement absents dans les processus de formation ! Ce sont pourtant des choses simples, écrites et expliquées par Dieu dans notre chair même, et non seulement dans l'évidence de la forme réceptive du corps féminin et de la forme active du corps masculin, mais aussi dans la plus grande propension de la femme à la relation et de l'homme à l'action, dans le penchant conjonctif présent dans le cerveau de l'une et le penchant distinctif présent dans le cerveau de l'autre. Grâce à ces merveilleuses caractéristiques de genre, l'homme et la femme peuvent mûrir ensemble : la femme *sensibilise* l'âme de l'homme et l'homme *stabilise* l'âme de la femme, car sinon, comme nous le voyons trop souvent, la femme restera victime de sa propre complexité et de sa richesse intérieure, et l'homme restera dispersé dans les choses et insensible aux personnes. C'est pourquoi le pape affirme que le métier de la famille est avant tout celui-ci : "la plus grande mission d'un homme et d'une femme qui s'aiment est peut-être celle-ci : se rendre l'un l'autre plus homme et plus femme. Faire grandir l'autre, c'est l'aider à façonner sa propre identité" (AL 221).

**Roberto Carelli, SDB**

# LA CRÉATURE LA PLUS HUMBLE ET LA PLUS HAUTE

*En chemin avec Marie, professeur d'écologie intégrale*

## 6. MARIE BUISSON QUI BRÛLE ET NE CONSUME PAS

L'énergie est tout, mais c'est aussi quelque chose d'extrêmement insaisissable. Notre vie dépend, dans nombre de ses aspects fondamentaux, de la disponibilité de l'énergie, en particulier de l'électricité. Pourtant, l'énergie ne peut être ni vue ni touchée, sauf dans ses effets : la lumière, la chaleur, le mouvement...

“Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut” : c'est la première parole/action accomplie par Dieu selon le livre de la Genèse. **La lumière est donc la première créature.** La décision de commencer à créer à partir de la lumière a sa propre logique : comment pourrions-nous voir ce qui est là et ce qui manque dans l'univers s'il n'y avait pas de lumière ?

Dans la nature, l'être humain puise sa lumière principalement dans les étoiles, que Dieu lui-même a créées non seulement pour éclairer, mais aussi pour réguler le passage du temps. Il s'agit d'une lumière et d'une chaleur dont, dans l'Antiquité, l'homme pouvait bénéficier mais qu'il ne pouvait pas contrôler, et c'est précisément la raison pour laquelle les étoiles, dans les anciennes traditions religieuses, étaient des dieux ou des symboles de dieux : à qui nous devons tout, mais qui échappent à notre contrôle.

La lumière et la chaleur sont également à la disposition de l'être humain dans le feu, qui, en tant qu'élément de la création, reste cependant une réalité ambivalente, capable de détruire inexorablement ce avec quoi il entre en contact. Le feu doit être maîtrisé pour servir le bien. **Seul un feu maîtrisé devient un instrument de vie** : éclairer, chauffer, cuire, purifier, autant d'éléments indispensables à une vie digne de l'être humain.

Tout au long des Écritures, la personne qui s'avère la plus apte à exercer ce pouvoir est Dieu lui-même.

Dans le livre de l'Exode, le peuple en marche est guidé par Dieu pendant la nuit par une colonne de feu (Ex. 13, 21). Dans le récit de la vocation d'Isaïe, un ange purifie la bouche du prophète en la touchant avec un charbon ardent (Is. 6, 66). Dans l'Évangile de Jean, Jésus ressuscité allume un feu et fait cuire du poisson pour ses amis sur le rivage de la mer de

Galilée (Jn. 21, 9). L'Évangile de Luc rapporte cette expression de Jésus : “Je suis venu apporter le feu sur la terre ; et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Il y a un baptême qu'il faut que je reçoive, et comme je suis anxieux jusqu'à ce qu'il soit accompli !” (Lc. 12, 49-50).

Jésus est passionné par le salut de l'humanité, il est impatient que l'amour de Dieu se répande comme un feu sur toute la terre. Comme dans la prédication du Baptiste (Lc 3,16), le feu est également associé au baptême dans les paroles de Jésus. Les disciples et les apôtres, réunis à la Pentecôte, reçoivent ce baptême de feu qui les enflamme : il leur permet de se faire comprendre de tous, il les pousse à sortir, à se mettre en route pour répandre la bonne nouvelle du salut sur toute la terre (Ac. 2, 3).

**Le feu, ainsi que le vent, une autre réalité qui échappe au contrôle des êtres humains, est donc associé à l'Esprit, c'est-à-dire à l'amour.** Et dans cette association, nous est révélée la nature de cette énergie qui, pour citer Dante, a seule le pouvoir de mouvoir le soleil et les étoiles. L'Esprit est donné aux croyants comme une source d'unité, comme une force qui leur permet d'affronter les difficultés et de vaincre les ténèbres, toutes les ténèbres, même celles de la mort.

La “Madone dévoilée” d'Elisabetta De Luca semble tissée dans le feu. Son corps, qui s'avance vers le spectateur, semble sortir des bords d'une flamme. Ses bras soulèvent, à droite et à gauche, une seule langue de feu d'où émerge son visage et qui agit simultanément comme un voile, voilant et révélant sa nature ardente. C'est une femme de feu, **Marie, toute remplie d'Esprit et d'amour.**

Ce n'est pas pour rien que les Pères de l'Église ont reconnu dans l'image biblique du buisson ardent qui ne se consume pas une préfiguration du mystère de la maternité divine de Marie. En effet, comment est-il possible qu'une créature puisse contenir le Créateur en son sein sans être brûlée par sa puissance, anéantie par sa grandeur ? C'est possible parce que **la puissance de Dieu est la puissance de l'amour** (1 Jn. 1).





L'histoire de Moïse, par contre, est aussi un mystère de la rencontre entre la fragilité humaine et la puissance de Dieu. Dans sa jeunesse, alors qu'il vivait encore à la cour de Pharaon, il avait fait l'expérience du feu de la passion pour le salut de son peuple et avait été brûlé par ce feu. Pour défendre un de ses frères, il avait tué un homme et ce fait l'avait contraint à l'exil

(Ex. 2, 11-21). Dans sa maturité, sur le lieu même de son exil, Dieu lui-même se manifeste à Moïse pour lui révéler sa passion pour le peuple qu'il a créé.

**Mais le feu de la passion de Dieu pour le peuple est un feu qui ne consume pas !** Comment ce prodige est-il possible ? Il est possible parce que l'amour passionné, que les Grecs appelaient "eros", en Dieu n'est jamais séparé de l'amour gratuit et miséricordieux, ou "agapè". C'est un mystère dont les êtres humains sont invités à s'approcher avec respect, en enlevant leurs sandales.

Respecter Dieu ne signifie cependant pas avoir peur de lui et de sa puissance, mais plutôt désirer le rencontrer authentiquement et le reconnaître pour ce qu'il est, sans manipulation. Les Pères de l'Église ont également utilisé l'image du buisson ardent pour décrire le prodige de l'incarnation de Dieu en Jésus : comment la divinité peut-elle habiter pleinement l'humanité ? Parce que Dieu est amour, il est feu qui réchauffe et purifie, mais ne consume pas.

Grâce à l'incarnation du Fils, la crainte de la toute-puissance de Dieu est à jamais dissipée : il est un enfant qui pleure et qui ne peut pas parler. Il se confie totalement à nos mains et à notre voix pour

annoncer son salut au monde. Comme il s'est confié à Moïse pour libérer le peuple d'Égypte, comme il l'a fait avec Marie dans le mystère de l'incarnation, cet enfant se confie aujourd'hui à chacun de nous, il est présent dans tous ceux que nous rencontrons, en eux il nous attend, pour que nous fassions notre part, pour que nous collaborions avec lui à la régénération du monde (Lc. 9, 48).

Le passage à la modernité a été rendu possible par le développement de la capacité à contrôler et même à produire de l'énergie de manière autonome, sans dépendre du soleil, du vent ou des caprices du feu. Les résultats ambivalents, voire ambigus, du développement technologique nous rappellent toutefois l'insoutenabilité d'une manipulation de la réalité créée sans limites et sans frontières.

Nous mûrissons dans la connaissance que personne ne se sauve lui-même.

**L'énergie de l'amour, qui est l'Esprit, est la seule force univoque, qui ne détruit en aucun cas. C'est le feu qui brûle mais ne consume pas.**

**Nous avons besoin d'énergie pour vivre, mais nous avons encore plus besoin que le critère qui régit sa distribution soit l'amour fraternel, qui est aussi le respect du prochain et de la nature, la justice sociale, la solidarité. Demandons à Marie, la femme de feu, qui connaissait surtout les secrets de la puissance de l'amour de Dieu, de nous guider encore et toujours.**

Linda Pocher, FMA

## CHRONIQUES DE FAMILLE

### La célébration de la journée de la famille salésienne de la province Inde-Bangalore

La Province salésienne de l'Inde-Bangalore (INK) a célébré la **journée de la famille salésienne** en deux occasions : le 26 novembre dans l'État de Karnataka, à l'œuvre " Don Bosco Ajjanahalli ", et le 3 décembre dans l'État de Kerala, à l'œuvre " Don Bosco Vaduthala ". Au total, plus de 350 membres de la Famille salésienne y ont participé, appartenant à différents groupes : Salésiens, Filles de Marie Auxiliatrice, Salésiens Coopérateurs, membres de l'Association Marie Auxiliatrice (ADMA), Volontaires de Don Bosco, Sœurs Missionnaires de Marie Auxiliatrice, Sœurs Catéchistes de Marie Immaculée Auxiliatrice et Sœurs de Marie Auxiliatrice (SMA). De nombreuses activités ont été organisées pendant ces deux jours, et les participants ont pu vivre une atmosphère de communion familiale authentique. La présence du Père Jose Thomas Koyickal,



Supérieur de la Province de Bangalore, et du Père Shalbin Kalanchery Paul, Vicaire provincial, a ajouté à la joie et à la proximité entre les membres de la Famille salésienne

### Pologne: Marcher ensemble comme Famille Salésienne de la Région Europe Centrale et du Nord

Du 22 au 25 novembre 2023, s'est déroulée à Cracovie la Rencontre des Délégués provinciales des Salésiens de Don Bosco (SDB) et des Filles de Marie Auxiliatrice (FMA) avec les Représentantes des autres groupes de la Famille salésienne de la Région Europe centrale et septentrionale, suite au programme de rencontres avec les différentes Régions du monde salésien célébrées en octobre et novembre.

Les participants sont venus des Provinces de Pologne, Allemagne, Belgique Nord et Hollande, Croatie, Slovaquie, Slovénie, Hongrie et Malte. Les groupes représentés étaient les SDB, les FMA, les Salésiens Coopérateurs (SSCC), l'Association Marie Auxiliatrice (ADMA), les Anciens Élèves de Don Bosco (ExDB) et les Anciens Élèves des FMA (ExFMA), les Volontaires de Don Bosco (VDB), la Communauté de la Mission de Don Bosco (CMB) et la Fraternité Contemplative Marie de Nazareth (FCMN).

"**Cheminer ensemble comme Famille Salésienne**" a été l'horizon qui a présidé la rencontre, comme dans les autres régions de la Congrégation. La réflexion sur la situation de la Famille salésienne



dans la Région, sur les problèmes rencontrés et le partage de nombreuses bonnes pratiques mises en œuvre, a permis d'indiquer quelques défis et de préciser quelques conclusions pour le chemin des prochaines années. Il s'agit notamment de :

- En partant de la réalité vécue par les jeunes et leurs familles, une réalité contemplée avec le regard de Dieu. Ni critique, ni nostalgie du passé. Au contraire, une attitude proactive qui sait mettre en œuvre notre profonde identité charismatique éducative et évangélisatrice.
- Maintenir une relation de travail étroite avec les responsables de la pastorale des jeunes dans les

différents projets, en particulier ceux dans lesquels les groupes de la Famille salésienne peuvent apporter une contribution spécifique comme, par exemple, l'accompagnement et l'orientation professionnelle.

- S'engager dans tout ce qui concerne la formation partagée avec les laïcs, dans l'approfondissement de la connaissance de la Famille salésienne et de la spécificité charismatique des Groupes qui la composent, et dans la formation de leurs membres, en particulier des Groupes de laïcs.

- Donner un nouvel élan aux Conseils provinciaux et locaux en tant qu'instruments de réflexion et de revitalisation de la Famille salésienne dans la région, et étudier une proposition pour une coordination plus efficace de la Famille salésienne dans la région, en tenant compte de ses particularités culturelles et religieuses.

La réunion a permis de partager l'identité et la mission de la VDB, de la FCMN et du CMB, qui se

prépare à démarrer une mission en Ukraine.

La rencontre a été coordonnée par Don Joan Lluís Playà, Délégué central du Recteur Majeur pour le Secrétariat de la Famille salésienne, et animée par les membres de l'équipe du Secrétariat : Mr Dominique Nguyen, Délégué mondial pour les Coopérateurs salésiens et les Anciens élèves ; Sr Leslye Sandigo, Conseillère générale pour la Famille salésienne ; et les FMA Sr Lucrecia Uribe, Déléguée mondiale pour les Coopérateurs salésiens, et Sr Gabriela Patiño.

**L'ensemble des réflexions et des communications, ainsi que les moments de prière et de convivialité familiale, ont conduit à une précieuse expérience de communion et de spiritualité entre tous les participants.** Des journées qui ont nourri le service d'animation et d'accompagnement à réaliser de manière toujours plus synodale, des journées pour respirer et vivre le précieux don de la Famille salésienne que l'Esprit Saint, à travers Don Bosco, a donné à l'Eglise en faveur des jeunes et du peuple.

## Congrès International de Marie Auxiliatrice 2024 à Fatima (Portugal)

Dans l'esprit de solidarité et d'entraide qui veut nous caractériser, un **"Fonds de solidarité"** a été créé auprès de l'ADMA primaire de Turin pour aider les groupes les plus nécessiteux à participer.

Tous les dons peuvent être envoyés par virement bancaire de l'ADMA - **IBAN IT16 V030 6909 6061 0000 0130 575** ou en suivant les instructions du lien suivant <https://www.admadonbosco.org>

Pour toute demande de contribution ou pour toute clarification, les chefs de groupe peuvent écrire à l'adresse suivante : [adma@admadonbosco.org](mailto:adma@admadonbosco.org)

Le montant reçu sera réparti entre les différentes candidatures. Il n'y a pas de contribution pour les participants individuels.

*"Le Seigneur aime ceux qui donnent avec joie"*



Je • vous donnerai  
le • MAÎTRE  
IX Congrès de Marie Auxiliatrice

Fatima 29 août - 1 septembre 2024

*Inscription ouverte !*

[www.mariaauxiliadora2024.pt](http://www.mariaauxiliadora2024.pt)



## INTENTION DE PRIÈRE MENSUELLE

Nous souhaitons unir les prières de tous les groupes Adma dans le monde à une intention particulière.

En ce mois nous prions ***pour la paix dans le monde*** avec les mots du Pape François

### « C'est une heure sombre »

Nous vivons une heure sombre, Mère. Et en cette heure sombre, nous nous plongeons dans tes yeux brillants et nous nous appuyons sur ton cœur...

Mère, seuls, nous n'y arriverons pas, sans ton Fils, nous ne pouvons rien faire. Mais tu nous ramènes à Jésus, qui est notre paix...



Toi qui révèles la tendresse du Seigneur, fais de nous les témoins de sa consolation. Mère, Toi, Reine de la Paix, répands dans nos cœurs l'harmonie de Dieu.

*Amen.*

**ENVOIE UN ARTICLE ET UNE PHOTO:** Un article et une photo, sur une rencontre de formation, de commémoration du 24 du mois en l'honneur de Marie Auxiliatrice, d'une activité de volontariat qui s'effectue,... L'article doit avoir ce format: (Format avec extension\*.doc, avec un maximum de 1200 caractères sans compter les espaces) et avec au moins 2 photos au maximum (Format numérique \*.Jpeg, d'une grandeur pas inférieure à 1000px de largeur), accompagnée d'un titre et/ou d'une brève description, et le tout doit être envoyé à cette adresse: [adma@admadonbosco.org](mailto:adma@admadonbosco.org). C'est indispensable d'indiquer dans l'objet du mail «**Chroniques de Famille**» et dans le texte: les données sur l'auteur (prénom, nom de famille, lieu de prise, Association ADMA d'appartenance, ville et nation). Avec l'envoi, vous autorisez automatiquement à l'ADMA d'élaborer, publier même partiellement et de divulguer dans n'importe quelle forme l'article et les photographies. Les images peuvent être publiées, à la discrétion de l'équipe de rédaction du site [www.admadonbosco.org](http://www.admadonbosco.org), et/ou dans les autres publications de l'ADMA accompagnées d'une didascalie.